

# *Sainte Sofia les Mines*

\*

## **Monodie**

*par Eric Bertomeu*

\*

*« C'est avec habileté, sinon tromperie, que la nature en a usé avec l'homme pour le faire entrer dans ce monde, car elle machina de l'y jeter sans aucune espèce de connaissance afin de prévenir toute objection. α »*

\*\*\*

...humecter à l'aide d'une plaisante houssine nos épigastres monarques,  
Hommes irrévocables,  
arsouillés comme alènes acérées  
celles-là même qui taraudent,  
haliotides et rancœurs claquemurées en fond de sommier,  
farfouiller le goulot des rainettes de vertes pailles pour risquer  
batailles d'escabeaux, des parmi tant d'autres,  
autour de l'once d'un trois fois rien...  
Chu. S'être vu choir...  
Piètres courailles de couettes à couchettes  
et vaille que j'me rimaille encore et défouraille  
houille- nouille et super-nouille...

---

α B.Gracion « Le Criticon » Trad. B.Pelegrin, Le passeur-Cecofop, Nantes,1993

[« *La structure causale de l'univers :... on [peut], d'une certaine manière, considérer l'espace-temps comme tissé par l'ensemble de ses géodésiques, à la manière d'un textile. Les géodésiques de genre temps et de genre lumière jouent un rôle particulier puisqu'elles définissent tous les trajets possibles de la matière ou de la lumière dans l'univers, c'est à dire de tout ce qui se propage et peut transporter de l'information. Connaître ces géodésiques, et la structure qu'elles dessinent, cela permet de savoir quelle région de l'univers peut échanger de l'information avec telle autre, quelle région peut influencer telle autre. Ω... »]*

- cette houille – dis-je – une nouille ?

...apte à planquer dans des cryptes entre étais rouillées

Et bouchots moussus

Le cœur sacré de l'artifice vital

*(Soupirail, vaisseau fantôme, et nos entrailles, et... etc.)*

bavures d'idem à item

que l'on entre ou que l'on sorte

que l'on y soit ou pas

Maillets au timbre du travail : étalons de l'éveil ?... câbles à nœuds ?... tourniquet, garrot espagnol ?... poteau ?...au poteau !! Piloris et mortiers d'aïolis de masse ; nasses des vanités...

Tandis que, mais aussi, pour une fois, je dis:

Quel tintamarre cette flopée de giclées de sang et de jets de sueur !...

[« ...*Ferdinand, Roi d'Aragon, et depuis Roi d'Espagne [...]* dans les commencements de son règne [*il*] *attaqua la Grenade ; et cette conquête fut le fondement de son État. Tout d'abord ; il s'occupa de cette conquête d'une manière indolente et sans que l'on pût soupçonner ses projets. Il tint occupés les Barons de Castille : pendant qu'ils pensaient à cette guerre, ils ne songeaient point à des innovations. Δ*»]

---

Ω Marc Lachièze-Rey

Préface de « La nature de l'espace et du temps » de S.Hawking/R. Penrose

NRF essai Gallimard 1997.

Δ Machiavel « Le Prince » libro 1997

- cet étalon - dis-je – de l'éveil ?

...ivoire d'yeux confus dans larmes insolentes,

lentilles de Marbre creusées et non peintes :

un journal de flâneur

ou

la panse en une valve de conque,

la manne d'un bénitier d'insolites rugissants,

et cette bille de granit fantaisiste qui tourne

qui trompe la peur entre les cornes fauves,

et puis tout ;

attendre le terme de l'effondrement des rings, défense par défense :

guerres et lassitudes autour du terminal de six mille années de prophéties,

frétilantes d'atermoiements, sur un teint indéterminé d'une vasque d'oracle-

Improbables semailles – c'est fulgurances une vie d'homme.

*[« ...Les bouteilles, pour continuer à se vendre, ont gardé fidèlement leurs étiquettes, et cette exactitude fournit l'assurance que l'on peut les photographier comme elles étaient ; non les boire.*

*Ni moi, ni les gens qui ont bu avec moi, nous ne nous sommes à aucun moment sentis de nos excès. 'Au banquet de la vie', au moins là bons convives, nous nous étions assis sans avoir pensé un seul instant que tout ce que nous buvions avec une telle prodigalité ne serait pas ultérieurement remplacé pour ceux qui viendraient après nous. De mémoire d'ivrogne, on n'avait jamais imaginé que l'on pouvait voir des boissons disparaître du monde avant le buveur. **β** »]*

- pas de baille ! Dis-je .

- non, monsieur !... semailles... ?

...flottilles de tartanes embrochées aux éperons d'acier de La Réale galère du roi,

*Le droit du plus massif*

coulées et inscrites aux registres ordinaires des récoltes impériales,

tout comme les pinardiens,

nectars recouverts dans le gras goudron des résines à conserve,

c'est l'inventeur de la trouvaille qui l'a dit.

Le sable de darse scellé aux ossements naufragés, coriaces restes ;

le bégayement universel en bruit de fond,

écaille et éclats détachées du grand corps en mouvement si grand

et si infime infirme dans sa faim de menteries et de soif du rien,

le ventre ne tient savoir ni d'extrême ni d'absolu

mais d'étroite plénitude et de grandes complaisances,

entendre craquer la banquise dans les premiers pas du trouble, c'est une chance ;

le doute et les cendres- le doute sur mes cendres.

*[« Citoyens collègues, je vous envoie dix-sept malles remplies d'or, d'argent et d'argenterie de toute espèce, provenant de la dépouille des églises et châteaux, et aussi des dons des sans-culottes. Vous verrez avec plaisir deux belles crosses d'argent doré et une couronne ducale en vermeil. L'or et l'argent ont fait plus de mal à la République que le feu et le fer des féroces autrichiens et des lâches anglais. Je ne sais par quelle imbécile complaisance on laisse encore ces métaux entre les mains des hommes suspects. π »]*

- ripaille, dis-je. Objection ?

...douze autour du guéridon,

sanguinaires,

treize si affinités

saouleries au jus de sexe

---

π Fouché « Ecris révolutionnaires » Paris-zanzibar 1998

carambouille de chopes et divins convives,  
l'entreprise si pitoyable dans la fringale d'insignes et de musc de synthèse,  
effluves de quémande,  
ratissages des goinfres dans les bedaines à penser,  
les indolents du fléau, la balance à rêver.  
Et ceux (si peu qu'ils aient éprouvé la sente de l'éclat,  
les lueurs de la boulimie féroce et des hauts vols,  
de plus ça collait aux fesses ce suint de ripaille quand, voiles affalées,  
les chariots des ducasses et ceux, dis-je, des allochtones foraines chasses)  
qui regagnaient leurs gares comme chiens leurs niches,  
gueules noyées broyées au milieu des grumeaux de l'étoile,  
pieds nus posés dans la gamelle, museaux mélancoliques de la peine :  
objections !-

*[« La poignée de main none et dénone la boucle des rencontres. Geste à la fois curieux et trivial dont on dut fort justement qu'il s'échange ; n'est-il pas en effet la forme la plus simplifiée du contrat social ? Quelles garanties s'efforcent-elles d'assurer, ces mains serrées à droite, à gauche, au hasard, avec une libéralité qui semble suppléer à une nette absence de conviction ? Que l'accord règne, que l'attente sociale existe, que la vie en société est parfaite ? Il ne laisse pas de troubler, ce besoin de s'en convaincre, d'y croire par habitude, de l'affirmer à la force du poignet.*

*Ces complaisances, le regard les ignore, il méconnaît l'échange. ⊥ »]*

- Que disais-je ? -

*(Un texte : monceau de convulsions persévérantes, tente d'épouser la courbe de son orbe ...)*

...seconde (*goutte*) tombe

---

⊥ Raoul Vaneigem « Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations »

croise les fragments exubérants de première  
la dalle creuse comme résurgence  
réfraction sombre toute entière  
le premier pas d'une assiduité salvatrice  
troisième arrive déjà dans le décompte ne figure plus l'effondrement  
mais les éclaboussures  
quant à quatrième ainsi que pour première...  
si images avaient été les seules poses des réalités  
elles auraient pu être un alibi d'être-  
du faire être- Une esquisse de réel ?

[« *Le christianisme des premiers temps était voué à s'insurger contre la conception astrologique de l'univers et à combattre le culte antique des dieux païens. Dès le début, donc, les Pères de l'Église s'attachèrent à ébranler la croyance en la prédestination astrale et à révéler l'inanité de la foi païenne antique. En ce qui concerne les dieux qui étaient aussi des puissances planétaires, on se mobilisa sur deux fronts pour combattre un seul ennemi ; mais au cours de la bataille, comme toujours dans la lutte contre les hérésies, c'est précisément la réfutation des idées hétérodoxes qui permit leur sauvegarde. F* » ]

- prohibition dis-je ! Non. Compression ?

balle au centre- centre et but-

[ « *Il importe d'expliquer certaines contradictions qui apparaissent lorsque nous appliquons à l'espace visuel les modes d'inférence propre à l'espace euclidien.*

*J'entends par là : Il est possible de suivre dans l'espace visuel une construction (donc une chaîne d'inférences) dont nous voyons dans leur ensemble les moments (transitions), mais dont le résultat contredit nos concepts géométriques.*

*Je crois que cela vient de ce que nous ne pouvons voir la construction que selon ses éléments, mais non comme unité.*  
□ » ]

- centre, dis-je !

---

**F** R. Klibansky, E. Panofsky, F. Saxl « Saturne et la Mélancolie » Gallimard

□ L. Wittgenstein « remarques philosophiques » tel Gallimard 1990 p 249

...vitrines trottoirs platanes et acacias  
véhicules casés de parts et d'autres de la chaussée  
goudron chaud luisant propageant l'invention du tremblement de l'air chaud  
chat se roule dans sa tâche de soleil  
chien tire le cuir de son maître  
quelques micocouliers tourmentés par le vent, un néflier  
sous les mélodies du mazout parfois surclassées par les émanations obligeantes et obsédantes du mimosa  
derrière un mur un jardin ou une cour close à l'abri de la main passante  
l'œil qui aimait le jaune  
pollen des pins d'aleph : fine pellicule d'obstination annuelle  
se multiplier et ville encore-  
choses abandonnées-

[« *La notion de gravitation incorporait, pour la première fois, notre planète à l'ensemble du cosmos en même temps qu'elle l'insérait dans une chaîne de force unissant entre eux tous les corps célestes. L'homme contemporain est déjà si blasé qu'il est incapable d'éprouver pleinement le caractère grandiose de cette idée. A l'époque, cependant, elle eut un retentissement incalculable.* ▽ » ]

- avaries, pensais-je.

...blattes désorientées dans la poudre  
du jugement de Dieu  
tomettes d'un jour rouges comme un coucher de soleil  
ça bouffe, tous s'empiffrent  
l'arc croquant des pattes imite les touches du clavier à écrire  
salutations distinguées  
au plaisir  
y a bien la fougère du bureau  
pas trop d'eau, eh ! c'est d'un vert tendre !  
de là que ça vire à la chlorose !...

---

▽ Arthur March « La physique moderne et ses théories » *idées* NRF 1968

en transparence comme punaise mimétique  
un ami critique d'art me disait : *regarde ! Si tu mélanges toutes les couleurs de la palette d'une des toiles d'un peintre et que tu constates un marron sincère et creux ; ce peintre est paresseux ou douteux.*

Le beau n'a aucun parentage avec l'espérance d'un sublime !  
...entre les feuilles découpées poinçonnées d'amas circulaires spores blond ocre les raies du store  
lui balaient la cornée  
toilette des morts  
avachi à ras de plateau  
la tête aux cieux le dos déjà poussière  
jusqu'à trois

cloche ding ding

le son s'éteint  
la partie se finit- la bière aussi

[« *Les tresses de cheveux*

*Hafiz cria à sa bien-aimée, « Avant le début des temps, j'ai conclu un marché avec ces cheveux châtain, et, pendant toute l'éternité, ce marché ne sera pas rompu », et peut-être Dame Nature sait-elle que nous avons eu de nombreuses vies, et que tout ce qui change et s'enroule sur soi nous appartient. Elle nous dissimule ses yeux mais nous laisse jouer avec les tresses de ses cheveux. ☒ »]*

-Alors...mitraille ?! Dis-je, pris de vitesse, le regard alarmé  
cherchant un appui.

...certains d'entre nous avaient vu la comète, la main du destin le gantelet affable du spectre de Götz von Berlichingen.

Putains d'hallucinations !

...en avant la piétaille, que ça ferraille dur au champ des étoiles le temps de l'herbe grasse le doigt  
manquant pointe par sa prothèse d'acier  
la guerre totale, l'usure perpétuelle, l'horizon se consume...

*Le 4 juillet 1944, le VIIe Corps américain attaque au sud de Carentan dans une zone difficile de marécages et de rivières. La 83e division d'infanterie se heurte devant Sainteny aux grenadiers SS de la division Götz von Berlichingen, appuyés par des parachutistes du 6e régiment. Jour après jour les Américains lancent assaut après assaut et subissent de lourdes pertes. Le 5 juillet la 83e division perd près de 1 500 hommes pour 200 mètres de progression. Le 6, la 4e division d'infanterie vient en appui, mais sans obtenir de résultat décisif, tandis que les chars Panther de la Das Reich renforcent la défense allemande. Ce n'est qu'après dix jours de combats que les Américains entreront dans un tas de ruines nommé Sainteny.*

Le sens du « tout s'effrite, rien ne se recompose », notre vue de l'histoire.

---

☒ W.B. Yeats « *Essais et Introductions* » Presses universitaires de Lille 1985

d'autres avaient lu à leur tour « *Les 4 Centuries inachevées* » de Notre-Dame.

« ... »

**41.**

*La grande étoile par sept jours brûlera,*

*Nuée fera deux soleils apparoir,*

*Le gros mâtin toute nuit hurlera,*

*Quand grand pontife changera de terroir.*

**42.**

*Coq, chiens & chats de sang seront repus,*

*Et de la plaie du tyran trouvé mort,*

*Au lit d'un autre jambes et bras rompus,*

*Qui n'avait peur mourir de cruel[le] mort.*

**43.**

*Durant l'étoile chevelue apparente,*

*Les trois grands princes seront faits ennemis,*

*Frappés du ciel, paix terre trémulente,*

*Pô, Tibre ondants, serpents sur le bord mis.*

...Ø»

d'autres encore entendirent une fraction du discours de Jean :

*« Le cinquième messager sonna de la trompette ; et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. Il lui fut donné la clé du puits de l'abîme ; il ouvrit le puits de l'abîme et du puits une fumée monta comme celle d'une grande fournaise, et par la fumée du puits furent enténébrés l'air et le soleil. Alors de la fumée sortit des sauterelles vers la terre, et il fut donné un pouvoir comme ont pouvoir les scorpions de la terre. On leur dit de ne pas maltraiter l'herbe de la terre ni aucune verdure ni aucun arbre, mais seulement les hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur le front.∞ »*

sans compter les libres penseurs, majoritaires largement, sceptiques et vertueux, qui y allaient tous de leurs néfastes augures dans la cacophonie revenue d'un big-bang éternel retour !

Convictions et toboggans glissaient leurs fournées de tortures toutes dans un grand chaudron devaient tomber cela avait été réécrit et réécrit...

S'il est bon que les choses justes soient dites deux fois comme nous le souffle encore Empédocle qu'en est-il de la peur et de l'avilissement?

-c'est cactus dans les contre allées des autostrades des mégapoles

*[« Je pourrais dire : J'ai connaissance de la loi selon laquelle chaque arbre doit avoir une autre taille que tous ceux qui le précèdent. C'est à coup sûr une loi, mais elle ne suffit pas encore à déterminer la rangée. Si maintenant je suppose qu'il peut y avoir une rangée n'obéissant pas à une règle, c'est une rangée de laquelle rien d'autre ne peut être connu du point de vue de son essence sinon que je ne puis la connaître. Ou mieux, sinon qu'elle ne peut être connue. En effet, est-ce, disons, un cas où « l'intellect humain ne suffit pas, mais où un intellect supérieur pourrait réussir » ? Et comment l'entendement humain parvient-il même à cette question, à cette ruelle qu'il ne peut parcourir jusqu'au bout ?*

*Dans l'illimité, il n'y a justement que le manque de limite qui soit infini. Ψ »]*

- c'est cactus, répétais-je.

...retrouvailles aux corps des chants et litanies

---

Ø Nostradamus « Les prophéties » MILLE.ET.UNE.NUITS.1998

∞ Apocalypse de Jean (9, 1, 2, 3,4) « La bible nouvelle traduction » Ed Bayard 2001

Ψ L.Wittgenstein « remarques philosophiques » tel Gallimard 1990 p.160

rituels de magie blanche et grands gréements déployés dans les nues agitées ; soules ?  
grenades juteuses et charnues, huches de palmes et torsades noires bordées de blanc  
longent la corniche ourlée  
du dais flottant en amnésie et du vent tiède de la jubilation ;  
plaisir insoutenable de prendre et de rester,  
cantiques de roche et de sable  
sous la langue qui s'enquiert de l'amour,  
de caresses longues, de velours si doux du geste de mettre au monde  
plus loin que soi l'autre du bout des doigts-

*[« On ne vit pas dans le passé. On devient étranger. Cette étrangeté nous pousse à savoir ce qu'il en est de notre goût et de celui des autres. Il nous arrive cependant de mettre les pas dans ceux de notre enfance. Mémoire du passé mais mémoire dépassée. Les véritables souvenirs sont ceux que l'on invente. Σ »]*

- ne pas me laisser, je porte bonheur ! Bégayais-je.

...temples évoqués, ébats et  
portes entrebâillées sur havres d'infini  
flot de cognitions  
socles ou ressacs  
pour harmoniques secrètes?  
le procès de midi,  
joies en reconquête dans une pénurie de lumière,  
jambes déliées,  
longues cuisses lisses répétées  
et pierres polies qui marquent les allées à celles et à ceux du cri,

---

Σ « Nourritures d'enfance » *autrement* 1992 p 192

des galets reflète initiation accrochés aux odeurs d'enfance,  
un volcan couve ses fureurs  
dans l'ombre irrésistible et charnelle  
du plus sûr désir exprimé  
toujours novice en ces termes :  
les feuilles de la foi sont celles d'un livre de pages vierges.

[« ...Nietzsche parle aussi [...] d'« intemporalité » :

*« Vous croyez disposer d'un long repos avant de renaître – mais ne vous trompez pas ! Entre le dernier instant de conscience et la première lueur de vie nouvelle, aucun temps ne s'écoule – cela passe avec la rapidité de l'éclair, même si les créatures vivantes tentent de mesurer par billions d'années sans pouvoir y parvenir. Intemporalité et succession s'entendent entre elles, dès que l'intellect n'est plus là. »*

*Arrêtons ici la citation qui mérite d'être insérée dans le catéchisme de l'âge atomique, comme vade-mecum pour le passage où le chemin se rétrécit. ξ » ]*

- tableaux et psalmodies. Fin.

*Révisé été 2010 Toulon*